

■ festival de l'eau

Le Las « une rivière dans la ville » racontée aux Comoni

Un cours d'eau, c'est toute une histoire. « L'eau s'infiltre dans la montagne. Elle forme des rivières souterraines et elle sort pour faire une source », récite Anaëlle (8 ans) de l'école primaire du Revest. « Il est probable, que la rivière du Las - c'est donc elle dont on parle - jouait un rôle de premier plan dans le fonctionnement des importantes teintureriers de pourpre implantées dès le I^{er} siècle par les Romains. » Pour l'heure, ce Las et sa vallée dite de Dardennes se laissent raconter dans le cadre de l'opération « Festisources » : un festival sur l'eau, toute la semaine jusqu'à dimanche, avec des animations, des expositions (maison des Comoni) et des conférences (1) notamment à la Chapelle des Moulins, demain à 20h30.

Du Revest à la Rade

L'entière problématique de ce cours d'eau urbain - et c'est d'ailleurs un fleuve - est ainsi présentée aux Comoni. Il s'agit d'un état des lieux de l'hydrologie de la région extrait du livre coordonné par Philippe Maurel de Val D'as, *Une rivière*



Toute la problématique du Las est expliquée à la Maison des Comoni dans le cadre d'une exposition « Le las, une rivière dans la ville », ouverte jusqu'à vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18 heures. (Photo Richard Barsotti)

dans la Ville et écrit par un groupe d'inconditionnels amoureux du Las et de son environnement (2). Le but étant de comprendre la problématique en analy-

sant les gestes du passé. On y apprend par exemple que la vallée du Las est née de la source de la Foux au Revest. Plusieurs affluents (en pointillés sur la carte) ali-

mentés par les pluies, le rejoignent et le rendent tantôt remuant tantôt pacifique. Depuis 1912, le cours d'eau est régularisé par le barrage de Dardennes.

Au niveau du Jonquet, il est recouvert par la Rivière neuve. Son embouchure est actuellement située dans la Rade à Lagoubran. Mais son lit naturel a été détourné par

Vauban, qui avait voulu assécher son delta. Depuis, la ville s'est construite sur son ancien lit. « Un jour, certains quartiers pourraient bien se retrouver les pieds dans l'eau » affirme Philippe Maurel.

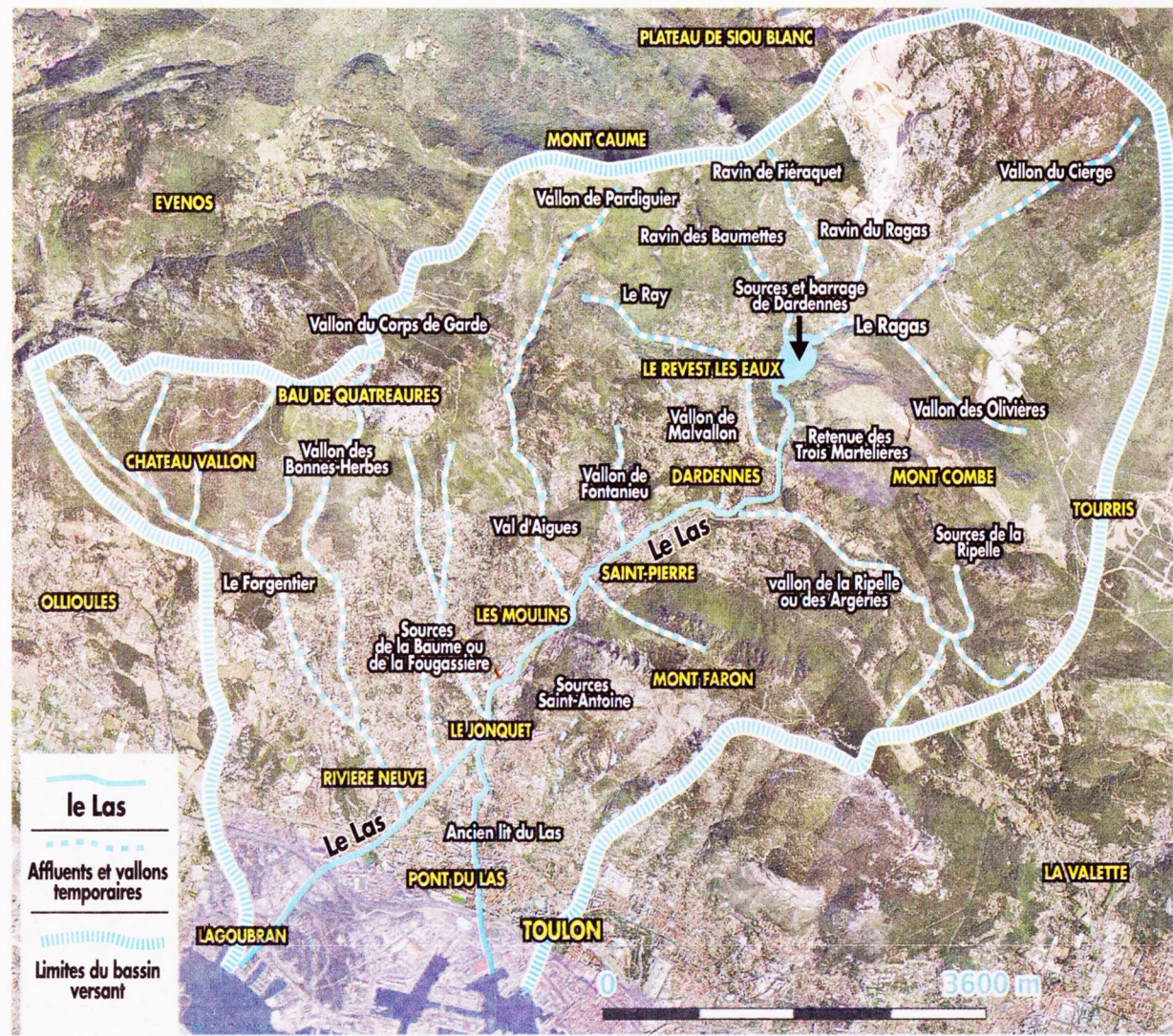
Le canal du Béal

Aux côtés du Las, le Béal (en vert sur la carte) est un canal d'irrigation datant du Moyen-Âge. Pendant des décennies, il a servi à arroser les jardins. Il desservait également des moulins (voir carte), une huilerie, une forge et une scierie. « C'est un élément majeur du patrimoine », explique Jean Matéo de l'association Vespiland. Sa construction rappelle le travail de milliers de gens et toutes ces années à transporter, façonner, dévier, accélérer, équilibrer, partager, sauvegarder ou oublier. Actuellement, il est quelque peu encombré par les ronces et quelques inertes détritiques.

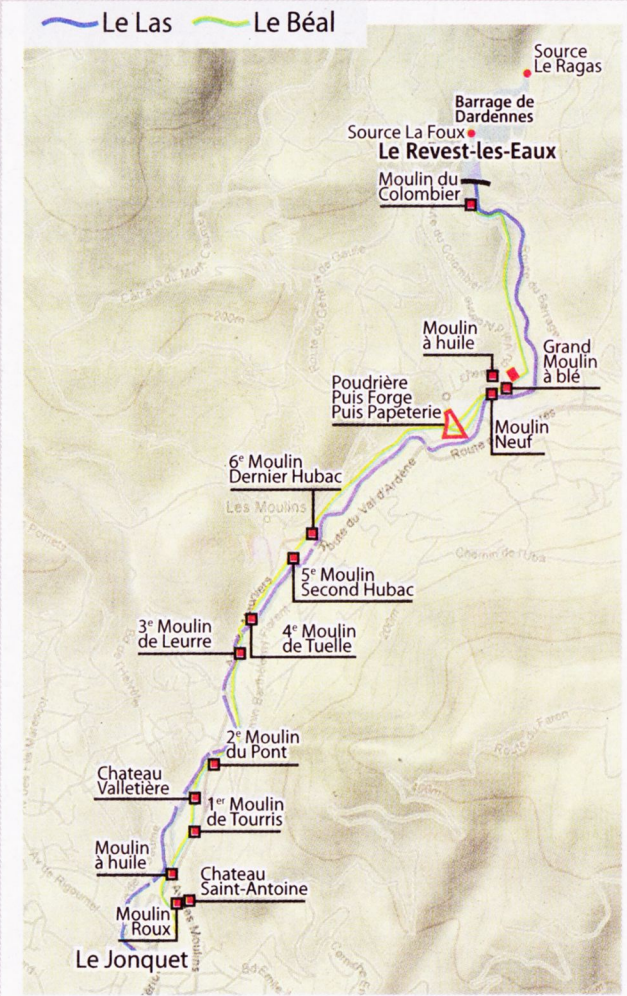
J. CN.

1. Rens. sur www.festisources.com ou Val d'As au 08.70.44.68.13. ou par e-mail : projetlas@free.fr
2. Dont l'association Vespiland, ou Spelèh2o de Six-Fours.

Le bassin versant du Las



Le Las et le Béal



Le Béal, canal d'irrigation du Moyen-Âge, desservait les moulins. Il est aujourd'hui encombré par les ronces.